



LA RÈGLE DU JEU

DE JEAN RENOIR / L'OUTIL DE LA RESSEMBLANCE

le mardi 21 mars, à 20h00

à Nuithonie

Rue du centre 7, Villars-sur-Glâne

durée : 1h40

texte Jean Renoir d'après Musset et Beaumarchais

adaptation, mise en scène Robert Sandoz

assistanat mise en scène Fanny Krähenbühl

interprétation Lionel Frésard, Brigitte Rosset, Mariama Sylla, Diego Todeschini

scénographie, accessoires Nicole Grédy

composition, médiation musicale Olivier Gabus

lumière, régie générale Stéphane Gattoni

costumes, perruques Anne-Laure Futin assistée de Verena Dubach

maquillage, perruques Emmanuelle Pellegrin

construction Valère Girardin

régie son Olivier Gabus, Nikita Scalici

régie plateau Jérôme Glorieux, Michael Kilchoer

régie lumière Stéphane Gattoni, Matthias Schnyder

aide accessoires Christiane Margraitner, Xavier Futin

administration Laetitia Gauchat

production Cie L'outil de la ressemblance

production de tournée Vèrène Girod

coproduction Théâtre du Jura – Delémont, Théâtre de Carouge

avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation culturelle BCN, Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA), Fondation du Jubilé de la Mobilière Suisse Société Coopérative, Ville de La Chaux-de-Fonds, La Fondation Philanthropique Famille Sandoz

L'outil de la ressemblance est bénéficiaire d'un contrat de confiance avec la Ville de Neuchâtel ainsi que d'un partenariat avec le Canton de Neuchâtel

création janvier 2023, Théâtre de Carouge

PROCHAINEMENT

Théâtre / dès 6 ans

Tu comprendras quand tu seras grand

Théâtre des Marionnettes de Genève

25 & 26 mars 2023 – Nuithonie

Théâtre

La Mouche

Adaptation et mise en scène Valérie Lesort & Christian Hecq / Théâtre des Bouffes du Nord

4 & 5 avril 2023 – Equilibre

A propos du spectacle

« La férocité d'une partie de chasse. L'allégresse d'une opérette. Robert Sandoz adapte avec autant de brio que d'humilité *La Règle du jeu*, ce chef d'oeuvre de Jean Renoir où, dans une nuit de bal masqué, des messieurs en tenue de soirée perdent la tête pour Christine, la maîtresse de maison. Cédéra-t-elle à André Jurieux, ce pilote qui est un héros de la nation, fou d'elle au point de déplorer son absence au micro d'une journaliste à son arrivée au Bourget? Ou donnera-t-elle sa chance à son mari, cette tête à claques de Robert de Chesnaye, qui la trompe avec Geneviève? Ou finira-t-elle dans les bras d'Octave, son ami qui est comme son grand frère?

Comment rivaliser avec ce film de 1939, cette comédie sentimentale qui se déchire pour découvrir un mal de vivre contagieux, où un arrière-pays sauvage avec ses bois infestés de lapins tient lieu d'envers du décor et d'allégorie d'une société pusillanime sous ses effets de manches, où la badinerie est un garde-fou, où le désir brûle les lèvres et les âmes? Comment faire pour que ce chassé-croisé jubilatoire et affolé revive sous les projecteurs, pour que, comme dans l'oeuvre de Renoir, le spectateur fasse corps avec les protagonistes jusqu'à la lie de la mélancolie?

Robert Sandoz a opté pour la seule voie qui convienne ici, qui est celle de la fantaisie et du détournement poétique. Au coeur de *La Règle du jeu*, Jean Renoir, qui joue Octave, orchestre une merveilleuse fête nocturne, carnaval domestique où les serviteurs se mêlent à leurs maîtres. Octave, Geneviève, André, Christine, Robert se travestissent. Le directeur du Théâtre du Jura tire ce fil-là, celui qui d'une étoffe fait une fable, d'un habit une créature fictive, d'une convention un sortilège. (...) »

Alexandre Demidoff, Le Temps

Se saisir d'un film de cinéma afin de créer une pièce de théâtre, regarder une époque au prisme d'une autre, interroger les lendemains à la lecture des hiens et choisir pour cela d'adapter *La Règle du jeu*, chef-d'oeuvre marqueur de son temps, incompris à sa sortie en 1939 avant d'être superbement adoré, tel est le chemin de Robert Sandoz et sa compagnie. L'amour, ici, sert de territoire. Il renvoie face à face bourgeois et « petites gens » pareillement pris en ses filets et usant du mensonge à tour de bras. Entre les deux mondes un personnage (Octave) se promène, témoin et acteur à la fois. Il nous invite avec délicatesse, à la réflexion, au recul. Le drame ne sera pas évité, mais on y aura appris beaucoup.

« Je voulais faire une critique d'une société que je considérais comme pourrie et que je continue de considérer comme pourrie parce que cette société est la même, elle n'a pas fini d'être pourrie et elle n'a pas fini de nous entraîner vers de très jolies petites catastrophes... »

Jean Renoir, à propos de la Règle du jeu, 1939
